

La richesse des nations : D'après la *Revue de l'Amérique du Nord*, la richesse générale des principales nations européennes se répartit comme suit en milliards de francs : Angleterre, 295 ; France, 247 ; Allemagne, 201 ; Russie, 160 ; Autriche, 113 ; Italie, 79 ; Belgique, 25 ; Hollande, 22 ; ce qui donnerait en francs, en moyenne, par habitant : Angleterre, 7,200 ; France, 6,300 ; Allemagne, 4,010 ; Russie, 1,500 ; Autriche, 2,100 ; Italie, 2,050 ; Belgique, 4,000 ; Hollande, 4,900.

\*.\*

Le commerce des bananes : Jusqu'à présent, les bananes n'ont, pour ainsi dire, été exportées qu'aux Etats-Unis où la consommation de ce fruit augmente chaque jour. En France, le commerce des bananes est à peu près nul. Cela tient, à ce que ce fruit délicat est pas expédié avec le soin nécessaire et à l'état de maturité suffisant.

Mais cette mode, qui répond peut-être à un besoin, va probablement s'étendre jusqu'à l'Europe.

Le gouvernement anglais vient, en effet, d'accorder une subvention de \$50,000 par an à une Compagnie maritime, la "Jamaica Fruit and Produce Association," qui doit faire le transport des bananes de Kingston (Jamaïque) à Southampton. Une vitesse de 15 nœuds est imposée aux navires.

Certaines colonies de la Côte occidentale d'Afrique (Sénégal, Guinée, etc.), étant plus rapprochées de l'Europe que la Jamaïque et tous les autres pays producteurs de bananes, peut être pourrait-on y trouver des terrains et des climats propres à la culture de ces fruits.

Dans ce cas, la France ayant la bonne fortune de posséder les territoires intertropicaux, nécessaires à cette culture, les plus rapprochés de l'Europe, pourrait devenir un jour la maîtresse du marché des ba-

nanas sur le vieux continent, si le goût de ce fruit venait à s'y développer comme aux Etats-Unis.

Les bananes livrées à la consommation seront, en effet, d'autant moins chères et de meilleure qualité que leur transport en bateau aura été de plus courte durée.

\*.\*

Le *Bulletin des Ingénieurs civils* donne les renseignements suivants sur un navire, le *Fifeshire*, construit spécialement pour le transport des viandes gelées entre le Queensland et l'Angleterre :

Les chambres isolées peuvent recevoir 100,000 carcasses de moutons, plus 5,000 tonnes de marchandises dans les cales.

Les machines frigorifiques, au nombre de trois, ont une puissance frigorifique équivalente à la production de 72 tonnes de glace par jour.

Ce navire qui vient de faire un nouveau voyage à Londres, a débarqué la plus grosse cargaison de viande gelée qu'on ait encore vue : 96,500 moutons gelés, 15,000 lapins, plus diverses autres marchandises, froment, avoine, etc.

\*.\*

La *Revue des Revues* nous annonce qu'on doit lancer, au mois de juillet 1900, un navire de M. Gresham, qui doit opérer, d'après son inventeur, une révolution dans la navigation. Ce bateau devra faire le tour du monde en vingt jours, et le trajet de New York à Paris et *vice versa* en trois jours.

Il résulte des dessins accompagnant l'article publié par notre confrère, que le nouveau bateau ressemble au fameux serpent de mer (aura-t-il le même sort ?), avec un corps allongé, une proue et une poupe qui rappellent la tête et la queue du monstre.

L'inventeur, en effet, pour arriver à cette vitesse, a cherché à appli-